

NOMENCLATURE DE NOMS BASQUES

Remarque : Cette nomenclature n'est qu'une première édition étant donné que de nombreux noms basques n'y figurent pas pour diverses raisons. Quoiqu'il en soit nous tiendrons compte dans les prochaines éditions de toutes suggestions et propositions d'ajout qui seront faites. Vous pouvez envoyer vos suggestions à info@euskaltzaindia.net ou à l'adresse postale de l'Académie.

Introduction

Le but de cet ouvrage est d'offrir à l'utilisateur, qu'il s'agisse de l'Administration ou du simple citoyen, un guide fiable et sûr dans la mesure du possible afin d'adapter les noms basques à l'orthographe et aux usages du basque.

Les difficultés d'une telle entreprise étaient et sont évidentes. Malgré les progrès réalisés dans le domaine de la philologie basque en général et de l'onomastique du Pays en particulier, nous sommes encore loin d'être parvenus à une situation satisfaisante en ce qui concerne la publication et la recherche en ce domaine. Cependant, l'Académie ne pouvait faire la sourde oreille face à une demande croissante reflétée par des milliers de demandes de renseignements qui sont parvenues au siège et aux délégations de l'Académie au cours des dernières années. C'est pourquoi pendant vingt-quatre mois cet ouvrage a été la tâche principale et le principal souci de la commission d'Onomastique d'Euskaltzaindia, ce qui a conduit à laisser en attente d'autres tâches tout aussi urgentes.

L'adaptation décidée dans ce livre, bien qu'elle signifie dans une certaine mesure une rupture avec la tradition orthographique antérieure, ne devrait étonner personne. En effet, la graphie des noms basques a été variable, elle s'est adaptée aux usages des langues utilisées dans l'Administration (surtout l'espagnol, le gascon et le français) au cours de chaque époque. C'est pourquoi certains noms actuels comme *Navasquies* ou *Ybarra* peuvent nous surprendre, ils témoignent de graphies anciennes. Il faut signaler aussi, étant donnée son importance, une adaptation aux modèles phonétiques de ces langues, comme dans le cas de *Mendiburu*, *Mendiboure* qui apparaissent dans les registres officiels du Pays Basque Nord et parfois *Mendiburo* dans ceux du Pays Basque Sud. Heureusement nos noms ne sont pas toujours revêtus de formes aussi différentes que celle qui a été signalée par Azkue dans la préface de son dictionnaire concernant son propre nom : *Ascuai* pour les Français, *Azcue* pour les Espagnols et *Ascooeh* pour les Anglais.

Mais dans ce processus il ne faut pas oublier le changement, que nous dirions *interne*, perceptible à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle qui fit que des noms comme *Zavala* ou *Videgain* s'écrivent de plus en plus *Zabala* et *Bidegain*. A ce sujet il faut citer le fait, observé par le bascologue Julien Vinson, que le souletin Oihenart, historien, poète et homme public (XVII^e siècle), écrivait son nom ainsi et non pas *Oyhenart*, contrairement à la coutume qu'il connaissait de par son métier.

Il faut le dire, la domination des graphies officielles au Pays Basque a entraîné une prononciation conforme aux modèles de ces langues, à certaines exceptions près. D'où

une prononciation à l'espagnole, par exemple *Macazaga* et non *-tzaga*, ou à la française Jaurgain [Yorguén], sauf pour les personnes dont le nom se rapproche du nom du lieu dont il est issu ou bien pour le citoyen basque qui souhaite revenir à la prononciation fidèle de ce nom. On pourrait parler d'une *prononciation immergée*, pratiquée par les euskalduns mais ignorée non seulement par les administrations mais aussi par des couches très étendues de population qui ont considéré comme normales les prononciations dérivées de la langue espagnole officielle.

Il faut préciser que le rapport présenté ici ne recouvre pas tous les noms basques. Ont été inclus ceux qui sont les plus fréquents aujourd'hui, qu'ils posent ou non des problèmes d'adaptation. On fait à peine allusion aux noms dont on trouve un témoignage dans les siècles passés mais plus maintenant dans notre pays.

Il nous semble nécessaire de rappeler que selon la décision de l'Académie approuvée en mars 1993 il n'est pas dans les attributions d'Euskaltzaindia de normaliser des noms qui n'appartiennent pas à la langue basque. Par conséquent des noms comme *Junquera* ou *Villanueva*, par exemple, ne sont pas traités dans cet ouvrage. Il est certain que parfois le caractère de nom basque peut être mis en doute et objet de débat, mais ne figurent dans ce livre que les noms qui trouvent leur origine dans la langue basque ou qui ont obtenu leur lettres de naturalisation parmi nous. Il convient aussi de rappeler que dans cette même décision académique on disait que la traduction de ces noms ne relevait pas de l'Académie étant donné que cette démarche requiert un dossier de demande de changement de nom auprès de l'organisme compétent qui doit faire appel à l'Académie qui est l'organe consultatif officiel en matière de conseil linguistique.

Pour ce qui est de la seconde édition qui sera élargie, la commission d'Onomastique d'Euskaltzaindia remercie d'avance pour les suggestions qui pourraient lui être adressées.

La commission souhaite témoigner de l'intérêt dont ont fait preuve les responsables du Ministère de la Justice et du Département de la Justice, de l'Economie, du Travail et de la Sécurité Sociale du Gouvernement Basque, qui ont apporté leur concours à la publication de cet ouvrage. Nous leur adressons nos remerciements.

Critères utilisés pour l'élaboration de cette Nomenclature

Le critère fondamental utilisé pour l'élaboration de cette Nomenclature des Noms Basques fut l'adaptation des noms à la graphie académique, mais la commission souhaita aller au-delà de la simple adaptation graphique. Etant donné le statut non officiel du basque, les langues qui l'entourent ont provoqué de grands changements dans les noms basques, c'est pourquoi il nous a semblé pertinent de corriger ces changements dans une certaine mesure.

Cependant, actuellement il n'est pas possible de reconstituer les formes originales altérées par les langues voisines, parfois pour des raisons linguistiques —le fait de ne pas disposer de documents, que son étymologie ne soit pas claire, ou bien les deux raisons— ceci dû entre autres choses à des raisons qui peuvent être qualifiées de

sociologiques ou sociolinguistiques —les noms montrent un certain niveau de stratification, bien que dans certains cas il soit récent—.

D'autre part, très souvent on ne sait pas si tel changement a été provoqué par le basque ou par les langues voisines. Par exemple, Akarreta, Biorlegi, Berrueta et Faguaga, à côté de Akerreta, Beorlegi, Berroeta et Fagoaga. Lorsque de tels cas se produisent les deux variantes ou formes ont été acceptées.

Ce travail d'adéquation n'a pas été réalisé de façon arbitraire mais plutôt à partir de travaux et de recherches spécialisées, utilisant pour cela trois sources principales :

- 1- *Noms basques*, oeuvre magistrale de Luis Mitxelena.
- 2- Une multitude de livres sur l'onomastique basque.
- 3- Le travail de collecte d'œconymes réalisé par deux boursiers pendant deux ans, travail qui contient souvent le témoignage vivant des bascophones.

Chacun sait que l'un des problèmes majeurs, sinon le majeur, qui se pose lorsqu'il s'agit d'adapter les noms du point de vue de la graphie, est celui qui concerne le traitement des sifflantes que ne possède pas l'espagnol. Par exemple, le nom Betolatza s'écrivait initialement Betolaça, mais plus tard l'espagnol perdit la prononciation affriquée et plus tard encore abandonna le graphème ç ce qui fait que le nom en question en vint à s'écrire Betolaza, graphie de toute évidence impropre.

Il en est de même pour les noms basques du Nord. Chacun sait que le français a de gros problèmes pour transcrire les sifflantes basques ; ainsi les sons [ç] et [s] par exemple ont été représentés de façon non systématique et indistinctement par les graphèmes s, ss, c ou ç. Pour citer un exemple, le nom Izagirre s'est écrit Isagirre, Issagirre et Içagirre.

Un autre graphème qui pose problème est le j (et le g précédant i et e). Dans le domaine linguistique de l'espagnol, comme chacun sait, on le prononce j guttural qui correspond souvent au basque [š], [ç] ou [j] et, si l'on tient compte de cela, les noms qui en graphie espagnole actuelle s'écrivent Múgica et Mendeja se sont standardisés et sont devenus Muxika et Mendexa, et les noms Gojenola et Ojanguren sont devenus Goienola et Oianguren qui correspondent à la graphie basque.

A ce sujet il faut tenir compte du fait qu'en espagnol a eu lieu le changement phonétique de [š], [ç] → [x], et que cela a eu pour conséquence, bien que cela se soit produit plus tard, la généralisation des graphèmes j et g (devant i et e), à l'intérieur de mots qui à l'origine avaient des sons prépalataux, sonores ou sourds, presque toujours au préjudice du graphème x très répandu.

Afin de jeter les bases des décisions à adopter, on a cherché sur place la prononciation particulière des toponymes et œconymes qui donnent leur origine à ces noms. On peut citer par exemple les cas de Azorín, venant de la ferme Atzorin de Markina, Arauka qui vient de la ferme Arauca de Leioa, ou Goya, très répandu au Guipuzcoa et en Navarre.

En accord avec les décisions n° 5 et 6 prises par l'Académie après le Congrès de Bergara de 1978, pour l'adaptation des noms on n'a pas tenu compte des normes établies pour le basque unifié à propos de la palatalisation et de l'aspiration et on a

respecté les caractéristiques dialectales. Dans de nombreuses langues voisines un critère semblable est utilisé et on a conservé des formes qui ne correspondent pas aux graphies standard : Navascués/Nabasqües (sic), Dublanc/Dublang ou Schmidt/Schmitt/Schmid.

Bien que la prononciation actuelle ait été décisive dans de nombreux cas, chacun sait que les noms et les toponymes étant encore très liés ne sont pas totalement identiques. Par exemple, Cenarruza, Egúzquiza et Lazcano sont devenus Zenarrutza, Eguzkitza et Lazkano, ce qui a supposé l'adaptation graphiques : c → z, c ou qu → k —bien que dans les deux premiers cas existe aussi une adaptation phonétique—, et la récupération des affriquées originales, mais sans aller jusqu'aux particularismes locaux Ziortza, Euzkitz et Lazkao. Ainsi, en faisant une adaptation graphique, on a essayé de maintenir un équilibre entre les toponymes-œconymes et les noms, tenant compte de la prononciation des premiers mais respectant la stratification des derniers.

Cette nomenclature recouvre tout le Pays Basque, malgré les difficultés rencontrées pour recueillir des données et la grande transformation subie par les noms du Pays Basque Nord qui ont limité le nombre de noms originaires de cette région. Ceci, ajouté au fait que le basque n'ait aucun statut officiel dans cette partie du Pays Basque, a eu pour conséquence la rareté des demandes.

Critères particuliers :

- 1) On entend par nom basque celui qui, mise à part son origine linguistique, s'est établi au Pays Basque, bien que dans cette première édition ne soient pas cités ceux qui sont d'origine linguistique non basque.
- 2) Les variantes venant d'une même forme initiale n'ont pas été unifiées, sauf dans le cas de changements arbitraires ou de fausses étymologies. Ainsi dans le cas de Garitonaindia/Garitonandia les deux variantes ont été respectées, ce qui n'est pas le cas de Uribeetxebarria, variante moderne du nom d'origine Uribeetxebarria.
- 3) Le D' ou D initial, que nous trouvons dans de nombreux noms basques —surtout dans les noms originaires du Pays Basque Nord— et qui a pour origine l'agglutination de la préposition latine de, a été supprimé : Dapesteguy → Apeztegi, Daranaz → Aranatz, Durruty → Urruti, etc.
- 4) Dans la majorité des noms qui ont perdu la voyelle initiale deux variantes ont été proposées —celle d'origine (toujours vivante dans les anthroponymes, les œconymes ou les toponymes basques) et celle qui a subi une aphérèse—, donnant une préférence à la première : Recalde → Errekalde/Rekalde, Respaldiza → Arespalditza/Respalditza.
- 5) Les formes basées sur des changements phonétiques et graphiques étrangers à la langue basque ont été ramenées à leur forme basque intiale, après avoir recherché sa prononciation basque actuelle : Ixurko, Lexartza, Kerexeta, Muxika et non Ijurko, Kerejeta, Lejartza ou Mujika.

- 6) Lorsque le témoignage dont on dispose, qu'il soit toponyme ou oconyme, est fiable ou lorsque l'étymologie est claire, on a repris les sifflantes affriquées que ne possèdent pas les langues voisines : Eguzquiza → Eguzkitza, Icaza → Ikatza, Imaz → Imatz, Oscoz → Oskotz, Pagaza → Pagatza,...
- 7) Dans les cas où nous trouvons les graphèmes s et z dans les variantes d'un nom à l'origine unique, si les témoignages actuels ou l'étymologie sont clairs, ils ont été unifiés : Apesteguy/Apeztegui → Apeztegi. Cependant, on a respecté les usages dialectaux, dans le cas occidental de Basterretxea par exemple. Lorsque l'origine d'un nom est pluridialectale, comme Gastañaga, les deux possibilités sont offertes (Gaztañaga/Gastañaga) donnant cependant la priorité à la prononciation d'origine.
- 8) Les sifflantes fricatives placées après une sonore ont été affriquées. Cependant, ont aussi été acceptées des formes non affriquées si toutefois les bascophones de la zone d'origine du nom le prononçaient ainsi, comme dans le cas de Aransolo. Si l'origine d'un nom est pluridialectale, par exemple Arzubia, les deux possibilités sont offertes (Artzubia/Arzubia), donnant cependant la priorité à la forme la plus courante —Artzubia dans ce cas—.
- 9) La palatalisation ou au contraire son absence ont été respectées : Ilarregi/Illarregi, Egiño/Egiño,...
- 10) On a conservé le h présent dans de nombreux noms originaires du Pays Basque Nord : Arhalde, Hegi, Zelhai,... mais on n'a procédé à aucune sorte de reconstruction étymologique lorsque ce h n'apparaît pas.
- 11) Dans certains noms qui portent un h initial, ce graphème a été déplacé à l'intérieur (Hualde → Uhalde, Huarte → Uharte) par analogie avec les toponymes d'où ses noms sont originaires. Pour procéder à ce changement on a tenu compte du fait que, à une certaine époque, ce h avait pour fonction d'éviter que ces noms soient lus Valde et Varte sur des documents écrits en espagnol.
- 12) Les vibrantes altérées, sûrement par l'influence du français, ont été ramenées à leur forme initiale si leur origine est claire : Agoreta → Agorreta, Bordagarray → Bordagarai.
- 13) Pour les noms composés du patronyme + de + toponyme on a accepté deux ordres différents : l'ordre habituel en espagnol en première place, et celui de la langue basque —largement présent en Navarre— en seconde. Par exemple : Díaz de Cerio → Diaz de Zerio/Diaz Zerioko, López de Abechuco → Lopez de Abetxuko/Lopez Abetxukoko, Martínez de Eulate → Martinez de Eulate/Martinez Eulateko. Pour ces noms dont la structure est nom + de + toponyme on a aussi accepté les deux ordres : Sarría de Echebarri → Sarria de Etxebarria/Sarria Etxebarriko.
- 14) Le trait d'union intérieur s'est maintenu seulement dans le cas de noms composés dont l'origine se trouve dans la réunion de deux maisons différentes. On admet donc Lezama-Legizamon, mais pas Gazaga-Etxebarria qui doit s'écrire Gazagaetxebarria.

- 15) La graphie correcte de noms comme Valcarlos, doublets espagnols de noms basques utilisés par les bascophones, sera analysée en son temps.
- 16) Les noms basés sur des étymes qui ont subi deux évolutions parallèles —en particulier les noms qui viennent de noms de villages (Erronkari/Roncal, Nabaskoze/Navascués,...) — seront traités dans une prochaine édition.
- 17) Les noms qui ont perdu la voyelle finale (originaires surtout du Pays Basque Nord : Bidart, Indart,...) seront aussi traités dans une prochaine édition.